la Tête

Notes et Souvenirs.

Une expérience manquait enpotrquoi l'Ecole de Manoy a'a tout.... Voici mes juges dans par encore en l'inée de tenter leurs longues robes rouges . . . ortie expérieuce, elle trouversit : J'entends ma condamnation. nu précurseur dans cette voie en Ma maiheureuse femme! Mon con "Masée Wiertz".

ades sciences occultes, il était ma vons refuses.... Tont de même par une vaine curiosité ; la ques- chéria.... Laisetz moi vous emde mert le préoccupait, et il était petiot... tu pousses des cris eff. méniblement hanté du désir de rés Oh ! malhenreux, je t'ai ce de la guillotine.

que ressent le condamué au moment où le couperet fatal tombe gur son con !

Ces questions obsédaient l'esprit du peintre.

Wiertz était intimement lié Broxelles, M.M.... et le docteur | d'une prière ardente. D...., qui s'occupait d'hypnodisme il y a trente ans; ce der pier avait souvent eudormi le peintre en qui il trouvait un sojet merveilleux.

Avec l'assentiment du méde ilu, M. Wiertz obtint la fazeur de pouvoir se cacher, avec son ami le docteur D...., sous la la corbeille.

rôle : quelques jours avant l'ex- ravissement! écution, il se at endormir à plueleurs reprises par le docteur de lire leurs pensées, de péné tions du médecin. trer dans leur ame et dans leur

sentiments qui les agitaient. Wiertz s'acquitta fort bien de

cette mission delicate. Le jour de l'exécution, dix mine. Wiertz, le docteur D et coi beille, mais de façon à ce que laboratrice des "Novosti" vient l'allait se fondre. Je public ne pat se douter de leur d'en publier une autre. blesence. Le docteur D.... en dermit le peintre, pais lai suggé. | conserver ce que ces deux récits ra de sidentifier avec le crimi nel, de suivre toutes ses pensées, d'éprouver toutes ses sensations flexions du condamné au moment | ler l'expérience de Wiertz? où le couperet toucherait son cou: cerveau pour ana'yser ses der jours d'exécution capitale. n ères peneces.

meut.

goillo ine anta accompli son cen cette chair paip taute.

Wiertz manifeste un trouble extrême et supplie qu'on le réveil'e, l'angoisse qui l'oppresse est intolerable. Mais il est trop Jard Le couteau est tombé

- QAS REU'IZ-VOUR ! Q 18 VOyez voce i demande le medecin. Wertz se tord dans des convulsions et répond en gémis-

- Un éclair! La foudre set tombée.... Oh ! horreur ! Elle pense! Elle voit!

-Qui penne 1 Qui voit? -La iéte!... Elle souffre borrib'ement. Elle sent, elle pence, elle ne comprend pas ce qui s'est passé Elle cherche son corpe Il lui semble que son corpe va la rejoindre... El le attend toujours le coup supié me ... Elle attend la mort la mort ne vient pas!....

Pendant que Wiertz proponçait pes horribles parolee, les témoins apercarent la tâte qui tombuit dans le sac pour aller échouer au sond de la corbeille. La tête do . condamné, les cheveux en bas, le con sangiant en haut, la bouche ouverte, les dents serrées, les regardait. Les artères paipitaient encore à la place où le couteau yeux et les cheveux.

Wiertz continuait à se lamen

-Ah! quelle est cette main qui m'étrangle ?.... Une main énorme, impitoyable Devant mes yeux je ne vois qu'un gros masge rouge.... Mais je me dé ·livrerai de cette main maudite ! Ah! lache moi, monstre.... Maie

guillotiné ent conscience qu'elle é ait séparée du corps....

Wiertz s'était assoupi de nouveau : le docteur recommence ses questions.

-Qae voyez-vous! Où éteswons ?

-Je vole dans l'espace, répondit le peintre, comme une toupie lancée dans le feu . . . Mais suisje mort 1 Tout est-il fiui 1 core à la gloire de l'appaotisme : Bi l'on me collait de nouveau à on ne s'était pas avisé jusqu'ici mon corps!.... O hommes, ayez de euggérer à un homme qu'il pitié de moi, rendez-moi mon est guillotiné et de noter sorapa | corps! Je vivrais encore.... Je terrement ses impressions pen pense encore... Je sens encodurt l'exécution. Ou se demande re.... Je me rappelle encore

In personne du célèbre peintre panvre petit bébé..... Non, vous Wiertz dont Bruxelles a piense- ne m'aimez pius.... Vone m'a ment conservé la mémoire dans bandonnez ... Si vous vouliez fiance en rien, ni dans les chefs, me coller à mon corps, je serais Wiertz n'était pas on adepte de nouveau avec vons ... Non, par un sentiment généreux, nou le vous niene bien, mes pauvres pénétrer les mystères du suppli- convert les mains de mon e de la guillotine.

Est-il vrai que l'exécution ne cela sera fini ? Le erimise en mouvement cette armée fût celui des mobilisés, sa mine dore qu'un instant! Que pense, minel n'est-il pas condamné à an calamiteuse : et si, quand elle était celle d'un vieil officier de sopplice éternel ?....

Comme Wartz prononcait ces mote, les assistants crurent remarquer que les yeux du guillotiné s'onveirent tout grande, avec un regard empreint à la fois avec le médecin de la prison de d'une invincible sonffrance, et

Le peintre continuait ses la-

mentations. -Non!... non!... La souf france ne peut durer toniours... Dieu est miséricordieux!..... Tout ce qui appartient à la terre s'efface devant mes yeux..... J'aperçois dans le lointain une petite étoile brillante comme un guillotine, à la place où la tôte diamant... Oh... qu'on est du supplicié devait rouler dans bien la haut!..... Comme je sens le calme pénétrer dans tout Wier z s'entraîna de la façon mon être..... Quel bon somsuivante pour mieux remplir son | meil je vais faire..... Ah! quel

C3 farent les dernières paroles

conscience pour éprouver les de la tête du guillotiné et toucha tion de ces douleurs distinguées le front, les tempes, les dents : l'une de l'autre et qu'il les buvait tout cela était froid. La tête toutes à la fois, comme une épon-

était morte. L'expérience sinistre du peinnutes avant l'arrivée du condam- tre beige a été racontée avec plusieurs variantes. M. Lirelez encore deux témoins, se place | en donne une version dans la reut sous la guillotine, près de la | biographie de Wiertz, et une col

> Nous Lous sommes attaché à renferment de plus frappant et à en donner une analyse fidè'e.

Se trouvers til un amateur et d'exprimer à haute voix les ré- d'émotions fortes pour renouve-

Ce sersit en tout cas que cu et fin, il lui ordonna, quand la té riosité plus saine, plus instruc | çant qu'un encombrement survete tomberait dans la corbeille, tive surtout, que celle qui amente i nait. de s'attacher à pénétrer dans ce la foule autour des échafauts les

Il est peu probable que le pein-Wiertz s'endormit immédiate | t e Wiertz trouve des imitateurs parmi les conreurs de "deruie. res", comme les appelle spiri-Les quatre amis comprennent tuellement un de nos confières; an broit des pas sur leurs têtes il est beaucoup plus pénible d'enque le bourreau amène le condam | trer dans la peau du guillotiné né.... Le supplicié monte sur l'é | que de regarder tranquillement chafand; encore au instant, et la M. de Paris tailler avec élégance

En 1870, M. Jean Richepin quitta 'Ecole normale, où il avait été brillamment reçu, pour s'engager dans l'armée de Bourbaki. Etant soldat, l prit, au jour le jour, des notes qui, depuis, ont trouvé place dans un

page du nouvel académicien. L'armée de l'Est battait en retraite sur Besançon après l'inutile tentative de Bourb bi pour débloquer Belfort. Pauvre et lamentable armée, qui avait commencé la campagne étant déjà un tr upeau! Quelle cohue! Innombrables corps francs où tout le monde se chamarrait de galons bataillons de matelots où avait passé, et une pluie de sang | presque personne n'en portait, failliment, inondant le visage, les car il n'y avait plus un officier par cent hommes; cavaliers de goums improvisés spahis; nègre- algériens recrutés comme turcos; mobilisés effarés, gauches conscrits de quarante ans

qu'est-ce que je sens ?.... Une diable, de bric et de bro ; les uniplaie béante..... Mon sang qui formes mêlés; sauf les Lyonnais coule..... Je suis une tôte cou. | aux wareuses neuves et des "Vengeurs" aux costumes d'opéra-Ue n'est qu'après ces longues comique, tout cela vêtu miséraconfirances qui dureut lui parai | blement ; la plupart en loques ; tre une éternité que la tête du certains, des chançards, rafistolés mi-partie pékins et soldats, lidécrochez-moi-ça d'un arsenal en déconfiture, chassepots fabriqués hativement, remingtons anglais, carabines suisses, taba tières, juaqu'à de vieux flingots à piston; et toute cette foule manœuvrant au hasard, sans cohésion, sans expérience, sans discipline, les uns n'ayant jamais vu le feu, les autres l'avant trop vu, ceux ci accoutumés à la débandade et y préparant ceux là, les nouveaux travaillés d'avance par la panique, les anciens écœurés d'une guerre où l'on était toujours vaincu et nul n'ayant conqu'on accusait d'impéritie ou de trahison, ni dans l'intendance, qui nous laissait manquer-de vivres des jours entiers, ni dans les

> que lui-même. Ainsi mal organisée, mal équipée et désespérant du suprême après trois semaines d'étapes dans la neige et deux batailles perdues. A vrai dire, nous n'étions plus, au retour, ni une armée, ni même un troupeau, mais une débacle de matière vivante et souffrante qui roulait tumultueusement.

> camarades, puisque chacun sen-

tait son voisin aussi découragé

Souffrance singulière, d'aillocalisait en aucun point précis, chiens. ni dans les pieds lourds et traînants que gonfla t la marche, ni tuméfiées que le gel raidissait. j'empoignais le grand manteau tifier avec différentes personnes, mais ne répondait plus aux ques gourdi de froid, abruti de fatigue, de fois eut-il aimé répéter: mié d'inanition, n'ava t plu Le docteur D.... s'approcha la lucidité nécessaire à la percepge incessamment pressée et sursaturée. Et cela vous donnait la qui vous accablait, tantôt d'un vide û il semblait que tout l'être

> Dans ce cerveau plein de ténèbres, une seule flamme se rallumait par moments : l'idée fixe de ne point qu'tter le milieu de la route. Encore fallait-il, pour la ranimer, le souffle hurlant des grands cris qui s'envolaient soudain de la tête de colonne, annon-

-Halte! halte! clamaient de proche en proche des voix à la fois terribles et terrifiées.

Et aussitôt tous les coudes de se serrer aux corps, tous les pieds de se caler, tous les reins de se cambrer en arrière et toutes les épaules de s'arc-bouter les unes aux autres pour former bloc et résister à l'inévitable poussée des derniers rangs. Mais toujours, en dépit de l'avertissement, et des précautions, la queue se tassait et s'écrasait contre le centre. Des reflux se produisaient alors. On piétinait, on virait sur place, on était saisi comme dans un re mous; et du lit de la route, devenu trop étroit et semblable à ce-Nui d'un fleuve barré, de brusques coulées d'hommes débordaient par les champs en nappes houleuses et tourbillonnantes.

Puis le lent ruissellement reprenait son cours. A peine songeait-on aux camarades abandonnés, à ce trop plein répandu dans la neige, où il devait disparaître. On ne gardait même pas longtemps le contre-coup de la segoiste satisfaction d'avoir échappéril futur. On oubliait l'affreuse angoisse de se voir depuis la dernière alerte on avait marché tout endormi.

loi de mes deux mains. Mais sere, tant de fois reconstitués à la Iréveillais je donnais du nez con sde, allongé dans la ruelle, rontre un ancien cent-garde à qui flait. Le capitaine, blotti contre j'emboîtais le pas, et tout de sui- moi en chien de fusil, commente je me trouvais rassuré par sa çait à me souffler aux cheveux haute taille, son dos large et la d'une haleine régulière et calme masse imposante de son grand Par terre, les camarades, immomanteau rouge, où ma main s'a- biles, avaient l'air de morts. Un grippait aussitôt d'un geste ma- moment encore et je serais pachinal. Enfin, et surtout, je me reil à ces bienheureux. A propos, gnards en culottes de porteurs sentais physiquement et morale pourquoi tardais je tant? Pourd'eau, chasseurs pantalonnés de ment soutenu par mon voisin de quoi refléchir à levr, bonheur, au cotillons, zouaves enfouis dans droite, à qui parfois je m'acco-lieu de le partager? Chose étrandes cache-nez; et, pour armes, tais sans qu'il se dérobat à cette ge, j'étais maintenant éveillé des fusils de tout système et de charge, et qui m'avait dit à plu- tout à fait. Peut-être avais-je pris tout calibre, distribués comme au sieurs reprises, dans les moments en marchant un trop fort-acompdifficiles:

-Tenez bon, mon petit, et

credieu: un ton rude et de commandement, et cela m'inspirait d'autant plus de confiance. J'aurais aimé à lui en témoigner ma gratitude, mais trop veule pour articuler des phrases, je me contentais de le remercier du regard. Il comprenait, d'ailleurs, fort bien cette reconnaissance à la muette et y répondait en grognant d'une voix bourrue;

-N'y a pas de quoi, credieu,

n'v a pas de quoi. C'était un homme de cinquante ans environ, mais d'aspect singulièrement vigoureux, au corps rablé, trapu. Il marchait d'un pas élastique, le torse droit, les pectoraux bombés, comme s'il défilait à l'alignement. Il portait à son képi les galons de capimarchait en avant, elle avait déja troupes régulières. Il en avait la l'air d'une multitude en déroute, tenue correcte, "bien ficelée," la on pense ce que pouvait être à face culottée et sanguine, la présent sa retraite par dix-huit moustache et l'impériale coupées degrés de froid, les provisions à l'ordonnance, les cheveux ras, égarées, hommes et chevaux et sa nuque épaisse s'enflait d'un fourbus, pas de commandement, gros bourrelet cramoisi, évidemment congestionné par l'usage du col carcan en crin dur. De temps en temps, il remontait d'un coup brusque une de ses épaules avec le mouvement d'un homme qui a l'habitude d'y sentir pes r un fusil. J'avais aussi remarqué qu'au moment des haltes, quand il se carrait contre les poussées, il rouleurs, et telle que je n'ai jamais lait la tête en soufflant bruyaméprouvé la pareille, sinon dans ment et en secouant les bajoues certains cauchemars. Elle ne se comme un ragot coiffé par les

Combien de fois apparut-il de la sorte à mes yeux soudainement dans l'estomac que tiraillait la rouverts, tandis qu'il m'étayait à faim, ni dans les mains et la face droite et que de la main gauche

-Du poil mon net

un peu de poil, credieu! De combien de sommes, interrompus ainsi, se composa pour moi cette première et interminable étape de la retraite? En vérité, je n'en sais rien. Les heures ensation alternative, tantôt de la fin, surtout, ne m'ont laissé d'une confuse pesanteur d'ivresse aucun souvenir. La nuit était venue et je ne voyais plus le captaine. L'entendais seulement sa voix et je sentais son bras contre le mien; mais sa voix me semblait lointaine et son bras mou comme un bras d'ombre. Puis ces vagues perceptions s'éteignirent elles mêmes et mon corps traversait le cerveau et je m'écontinua tout seul, sans que mon cerveau de somnambule en eût connaissance, à piétiner dans les ténèbres. Et cela dura jusqu'au petit jour, si bien qu'à mon der nier réveil je crus tout d'abord gisaient sur le sol et que j'avais qu'au lieu d'arriver nons partions, car c'était au petit jour que nous nous étions mis en marche vingt-quatre heures auparavant. Cette fois-ci, par exemple, la voix du capitaine me sonna dans l'oreille avec un fraças de coup de expression de haine : foudre.

-Tenez bon, me criait-il. Ne

lachons pas le cent-garde! Et en même temps il me poussait par les épaules, me collant la face dans le grand manteau rouque le colosse tomba par terre et que je sis chape chute par dessus

-Le lit! Prenez donc le lit, Cependant, il barrait de sa forte poitrine la porte de cette chambre de paysan où nous étions, et comme d'autres voulaient nous y suivie, il leur faisait tête en roulant sa hure de sanglier.

-Au large! au large! commandait-il. Complet, ici!

Puis, ayant vu, en se retourcousse qui vous avait donné nant très vite, que le cent-garde quelques instants d'énergie. L'é et moi nous étions affalés sur le lit, il vint d'un saut nous y rejoinroman aujourd'hui épulsé et qui pér au péril passé vous rendait dre. Une douzaine d'hommes se s'appelle "Césarine."

Voici cette belle et émouvante moi s redoutable la menace du ruèrent alors par la porte et un constitute d'accomment s'installèrent pour dormoment s'installèrent pour dormir à même le sol, ou plutôt s'y à son tour, tout à l'heu- laissèrent choir comme des bêtes re peut être. à la prochaine assommées. Personne ne songea bousculade, rejeté hors de la seulement à regarder s'il restait route et noyé dans cette mer des braises dans l'âtre. A quoi blanche où les enlizés, s'enfon- bon, d'ailleurs? Avec quoi aucment jusqu'au ventre. On était rait-on alimenté le feu? Il n'v tellement sa ul de lassitude, tel avait plus un meuble dans la lement affamé d'inertie, qu'on se pièce, où sans doute l'on avait laissait retomber à la confuse et tout brûlé les jours précédents. d uloureuse - mais presque in- Tout, jusqu'au bois du lit et à la consciente - torpeur d'aupara- paillasse elle-même. Il ne subsisvant, si bien qu'à un nouveau tait qu'un matelas de laine et une cri de halte on s'apercevait que couette de plume impossibles à faire flamber.

Mais ce matelas, cette couette, l'éprouvais particulièrement quelles délices! Pas de draps, pas cette sorte de sécurité somnolen de couvertures, pas d'oreillers! dont les meilleures compagnies te. D'abord, à cause de mon ex- Qu'importe! Un lit, c'était un lit. avaient pour capitaines d'anciens trême jeunesse, habituée aux enfin! Oh! comme il me semblait sergents-majors, et enfin les dé-bris de l'armée de la Loire, ces régiments de marche tant de fois

l'age où l'on dormirait, chaud, entre mes deux compa-régiments de marche tant de fois

l'age où l'on dormirait, chaud, entre mes deux compa-la malade puisse vivre plus qu'un de l'Académie, sur l'estre. Comme j'allais reposer jour ou deux.

l'age où l'on dormirait, comme il me semolait les medetris ont renonte un longues et profondes nuits: j'é-doux, mœlleux! Comme j'avais tout espeir et ne croient pas que hières fat, en quelque sorte, reçu de l'Académie, sur l'estre. Rollingues et profondes nuits: j'é-tais à l'âge où l'on dormirait, comme j'allais reposer jour ou deux. e'est en vain que je m'accroche à disloqués par la défaite et la mi- l'eau. Puis chaque fois que je me profondément! Déjà le cent-gar-

te de sommeil, ou bien l'accumulation de souffrance et de fatigue Gebhart et Ludovic Hatery. comptez sur moi. Et du poil, me tendait les nerfs au delà de e qu'ils pouvaient supporter, ou Il avait, en me parlant ainsi, bien l'excès même de l'ise présente me grisait; je ne sais trop; mais ce qu'il y a de sûr, c'est que ouvrir ses bras hospitaliers à M. avoc une grande émotion et des je n'avais plus envie de dormir. Des picotements me montaient à cate les plus éminents du bar- dit. C'était un 'doux', qui faila peau. Des crampes me couraient par les membres. Et c'était tout ensemble un tourment meut étu, comme tout le fait pré unes de ces larmes fugitives, et une volupté. Je m'y complai voir, depuis longtemps le cin dont la tradition s'est perpétuée sais. Ma pensée, redevenue luci- quième fantenil n'aura en plus jusqu'au président Loub t. Déde et agile, en cherchait les cau- bullant titulaire, car si les pré crété d'accosation comme susses et en analysait les effets avec | décesseurs furent très uembreux | peot, en 1793, puis arrê é, il se fit curiosité. Elle s'ingéniaît aussi à il y en eut pen d'illustres. retrouver le fil perdu de sa con-science dans le labyrinthe des confuses sensations éprouvées de le rune revue rapide : le premier sans y laisser su tê e. Homme puis vingt-quatre heures. C'est occupant (1635) fut Auger de politique, il témoigna d'une dexainsi que tout à coup je me rappelai, en vive lumière, combien est prétentieux, quand on parle est nui, d'ane surabondance fale capitaine avait été bon pour de celui là, car il n'eut pas le cheuse, pratiquant avec passion mai et que je ne l'en avais pas

> ble, maladif, de lui exprimer ma avait été dépo-itaire infide e." reconnaissance. - Capitaine, lui dis-je, en lui secouant brusquement l'épaule. -Hein? quoi? grommela-t-il, les veux effarés d'abord, puis la

mine furieuse. furieux d'avoir eté réveillé, et,

tout à mon idée, je repris: -Vous m'en voulez, n'est-ce pas? Oh! je le vois bien. Et vous avez raison, en apparence. Vous me trouvez ingrat. Mais je vous avez fait pour....

Il m'interrompit par une bour- mit, successivement, one "Virgi- distingné, suquel on doit one rade dans les côtes, en me jetant | nie Romaine," puis une "Iphi | belle "Histoire de Fénelon", qui en plein visage comme un com- génie," qui eut le tort de ebt pour successeur Mgr de Quémandement :

– Dormez! Et il referma les veux.

une sorte d'ivresse énervée et tê __seconde. tue. J'insistai:

pour me sauter à la gorge.

donc la paix.

-Roncieux Roncieux..... avec un x.

Je répétai ma hinalement: -Avec un x, Roncieux,

rendormie:

Tout à coup il me sembla qu' une commotion électrique me, criai à très haute voix!

de Paul! -Silence! A la porte! hurlèrent deux ou trois de ceux qui

réveillés. L'un d'eux, même, se dressa sur son séant, tendit vers moi un-

poing blessé qu'entortillaient des chiffes sanglantes et me dit, les dents serrées, avec une farouche

-Canaille, va!

ge. La se ousse fut si violente lancinantes chatouilles et en obstacle à l'entrée de Piron. Et aul plus que lui n'a été mêlé à ce même temps alanguis aux tièdes caresses de la plume, mon corps ron n'était pas sous la coupoie, degrés de l'instruction publique s'assoupit enfin, tandis que dans C'est grace à la porte qui lui fit |en France et dont les fruits ne ma pensée ressuscitait tout le crédieu! nous hurla le capitaine. | mon e de souvenirs qu'avait évo qué ce nom de Roncieux.

Souvenirs? non. Hallucina tion, plutôt. Mieux même, car je ne rêvais pas, quoique les yeux clos. Les êtres et les choses m'apparaissaient précis, présents. Et cela n'a ait pas là panoramique instantanéité du songe, mais le minutieux et successif détail de la réalité, jusqu'à m'imposer la perception des faits les plus insignifiants, des mots les moins notables. Ce monde d'autrefois, évoqué, je le voyais revivre, j'y homme de beaucoup d'esprit et a été plutôt médiocre. Toutefols, revivais, et d'une vie si intense que bientôt les authentiques sen- les salons, où il était très appré- il semble avoir retrouvé sa tradisations actuelles s'y évanouis- cié des dames de la Cour. Il y tion académique. saient. La guerre, la neige, nos trois semaines d'étapes, nos deux uant l'emploi des "Criepins". batailles perdues, les affres de la retraite, cette armée de gueux dont l'étais, ces compagnons dont les corps endormis tressaillaient à mes côtés, cette chambre où peu'-être agonisait le blessé au poing sanglant, rien de tout cela n'existait plus pour moi.

TEAN RICHEPIN.

™me Mojjaka se meurt-

Los Angeles, 3 avril - Mme Modjeska, la célèbre artiste russe, est à la dernière extrémité. Les médecins ont renoncé à

Les Fauteuils académiques.

LE CINQUIEME FAUTEUIL.

n'a pas méusgé la littérature, et, révolutionnaire, sous la coupoir, elle a fait bien des vides, aussi l'horizon est gros d'élections. Ou a, le 18 mars, pour pourvut au remplacement et co commencer, sin les titulaires des fut Garat qui obliut le fauteuil. cinquième et trente huitième fau | "le doux Garut", celni qui fat reuile, ceux où s'assevaient MM. surnommé le "Jacobin malgré

Nous a'lone, d'ailleurs, en pas-Mauléon. Le mot "occupant" térité sans pareille. Ecrivain, il temps de s'asseoir. R chelieu ne l'usage immodéré des adjectifs. seulement remercié; et je sus pris souffrit pas qu'il entrat à l'Ac . Orateur, il est plus que médiocre, d'un besoin impérieux, irrésisti- demie, parce que, disuit il : "Il ampoulé et redondant. "Uet in-

zac, avocat au Parlement de Napeléon Ier, trouva sa place au Bordeaux, fut, paral -il, un ju- Senat tant que dura l'Empire. Il risconsulte distingué. Appelé à fat ensuite de ceux qui vo èrent Paris par le prés dent Sagnier, la déchéance, espérant ainsi se il y fit belle carrière au barreau, consilier les favenra de la Rea-Je ne compris pas qu'il était Son bagage n'est formé que de tauration, à laquelle il avait of plaidoiries et mémoires judicisi fert la banalité de ses services. res, en style sobre, élégant et Louis XVIII ne l'acqueillet pas épergique.

à celui là, le barreau n'a pas suf n'était guère à sa place. vous jure que vous vous trompez. fi, pour le malheur de ses con. Par ordonnance anbiéquente, Jamais je n'oublierai tout ce que temporaine, car il fut, à ses loi- et sans vote, il fut remplacé par sire, auteur dramatique, et com le cardinai de Bausset, un prélat paraitre six mois après celle de len, archevêque de Paris, dont Racine: Le public, d'alore, qui l'existence fut pluiot tourmentée. n'était pas si bête, se contents de Nommé au siège épiscopal, en -l'avais la fièvre, évidemment, la première et tourns le dos à la 1822, il fut reçu à l'Academie en

-Il faut pourtant que je sache qui succède à Michel Le Cierc. - guere à son actif, comme écri-D....qui lui enggera de s'iden da peintre; il dormait encore, On eut dit que le cerveau, en rouge du cent-garde? Combien à qui je fois la vie. Dites-moi au ce dernier avait occupé le fau vain, que deux oraisons funemo ne votre nom, capitaine. Vo- teuil peudant trente au .- Tour- bree, celle de Louis XVI, pro-Stait un Stre "ma'otru, gros Il me regarda d'un air féroce. sier, désagréable en ses propos, de Berry, proposée à Notre-On eut cru qu'il se rassemblait vraie ronce épineuse-diseut les Dame en 1820. chroniqueurs—mais, en son écrit, -Crédieu! fit-il, f.... moi mièvre, fade et enguirlandeur. .. Puis, soudainement vaincu par thenes en etyle enrubanne. Son n'ent jamais grand éclat littéle sommeil, il ajouta en me tour- plus grand mérite est d'avoir pré- raire, fut attribué à un homme nant le dos, et d'une voix déjà senté au Roi, au nom de l'Aca- politique, et ce tot le coute Mo-

dictionnaire. Roland de Malet, littérateur de rence. Ministre de la justice rencontre. L'Académie le reçut, sons Napoléon ler, ministre de same doute, par distraction. It is marine sous Louis XVIII, miavait commis quelques vers plus nistre des affaires étrangères que médiocres. Il fant, d'ail- sous Louis-Philippe, puis présileure, lui rendre cette justice, dent du couseil, il p'eut autre ti--Mais alors, v us êtes le père qu'une fois académisé, il renon- tre littéraire qu'un volume d'asça à tout commerce avec la mu- letz mince valeur, bien oublié ause, qui, d'ailleurs, ne répondant jourd hui, "Essais de Morale et pas à ses avances.

Plein de remords, je n'osai plus demie française. Pour être jus teur éloquent et disert. ouffler mot et me rencognai en- te. Il faut convenir, cepenfermée au nez, qu'il put, avec sont pas tous bone, tant s'en faut. raison, composer l'épitaphe que

> Ci-git Piron, qui ne fut rien, pas même académicien!

Après l'érêque Boyer, en 1755, c'est encore un prélat qui occupe le fauteuil. Ce fut un singulier prélat, que ce Thyrel de Boismont, théologien érudit, prédicajouait, volontiers, la comédie, te-

Voici eufin, en 1787, presque des armes, passa ensuite dans la diplomatie et accompagna, comme secrétaire, le baron de Breteuil, & Saint-Pétersbourg. Il ob serva, en philosophe averti, les mœurs du pays cà l'avait couduit le basard de la vie, et quelque quinze ans plus tard, il en

son livre, qui ne parut que longura années après sa mort, vers

Rulhières mourat en 1791. IF L'eut pas de auccesseur immédiat. On était déjà su pleine Ravolution et l'Académie subit. on le suit, un entructe de plu-Depuis quelques mois, la mort sieurs sunées pendant la période

Ce fut sealement en 1795 qu'on lai". Couventionnel et ministre Voyone, aujourd'hui, pur qui de la justice, sons la convention, fut occupé, an temps jadus et jus- c'est lui qui ent l'ignoble mission qu'à nos jours, ce cinquième fau- de signifier au 101 Louis XVI teuil, qui, vraisemblablement, va | tou ariet de mort : "Je l'at fait Raymond Poincaré, un des avo- larmes dans la voix...." a-t-il rean de Paris, orateur à la parole sait le mai comme saus le vouclaire et élégaute. S'il est vrai- loir, quitte à verser quelquesrelacher, grace asa facoude gasconne, et trouve, comme Sieyes. le moyen de traverser la Terrenr supportable enfileur de mote...". Son successeur, Daniel de Trie- ainei que l'appelait l'empereur avec un sourire, et, en 1816, par Un autre avocat le remplaça, ordonnance royale, il fut exclu en 1662, Michel Le Cierc. Mais, de l'Académie, où, d'ailleurs, il

1824, réception plus révérentiel-Eu 1692, c'est J. de Tourrell le que littéraire, car il n'avait BOBCEE EN 1814, Et Celle (10 1)40

Eu 1840, le cinquième fauteuil, Il fit une traduction de Démos- qui, ainsi qu'on peut le voir, demie, la première édition du le qui en herita. D'une souplesse infinie, le comte Molé pratiqua En 1714, voici l'économiste surtont le principe de l'indiffé-

de Politlage." agi parut en 1806. En 1856, nous trouvous encore L'évê que Boyer, qui lui succéds un homme politique au cinquièen 1736, n'écrivit pas dix ligner, me fauteuil : le comte de Falet n'eut autre titre que d'être le loux, député de Maine et Loire, protegé da cardinal Fleury, le ministre de l'instruction publiprécepteur du Dauphin, père de que, sous la présidence de Louis Louis XVI, et l'aumonier de la Napoléon. Mais au moins celui-Dauphine, ce qui lui oavrit, tou. là était aussi un lettré de graude tes grandes, les portes de l'Aca dirtinction, écrivain élégant, ora-

Octave Greard, noi loi succétre les deux vastes dos de mes dant, que sa présence dans de fut un des réformateurs de compagnons ; et là, muet, immo- la docte assemblée ne fut pas l'enseignement, vraiment un mibile, les membres fourmillants de inutile, puisque c'est lui qui mit litaut dans l'œuvre scolaire, et vrat, la place du licencieux Pi, travail accompli dans les trois

> Le successeur d'Octave Gréard, le dernier occupant, fut encore un universitaire, l'aimable et bon Gebhart, écrivain délicat et pittoresque, journaliste avisé. Personne mieux que M. Raymond Poincaré n'en pourra faire l'éloge et en dire, plus heureusement, le bien qu'il mérite.

Ainsi qu'on en peut juger par teur éloquent, mais sorte d'abbé cette revue rapide, le cinquième de Cour, "abbé galant", comme fauteuil a été occupé par bien on disait au dix huitième siècle, peu de littérateurs et son éclat de tolérance : il se plaisait dans aves les trois derniers occupants,

Anjourd'hui, il sera décidé de son sort et aussi de celui du trente huitième, qui était le fauun homme de lettres, Rulhières, tenil de Ladovic Halavy. Oslaiqui ayant débuté par la carrière la sers disputé par les auteurs dramatiques.

Edition Hebdomadaire de "Abeille":

Nous publions régulièrement, le écrivit l'histoire, ou mieux, la samedi matin, une édition hebda-chronique, très humoristique, madaire renfermant toutes les moamusante et pittoresque, par la sières,—littéraires, politiques et aufinesse de son esprit. Le manus-crit de ces mémoires anecdoli-ques circula de par le monde, où tous les rapports, est fort utile aux il fit la joie de la ville et de la personnes qui ne peuvent scheter le bien avant l'édition imprimée de dons sous bande dans nos bureaux